La particule discursive *lá* en portugais européen dans des traductions en français, espagnol et italien du roman *Os Maias* d'Eça de Queirós

The discourse particle *lá* in European Portuguese in French, Spanish, and Italian translations of Eça de Queirós' novel *Os Maias*

Isabel M. Duarte

Universidade do Porto (Porto, Portugal)
iduarte@letras.up.pt

Reçu le 30/9/2025, accepté le 15/2/2026, publié le 20/11/2026

Creative Commons Attribution 4.0 International (*CC BY 4.0*)
© 2026 Isabel M. Duarte

Pour citer cet article
Duarte, Isabel M. 2026. La particule discursive *lá* en portugais européen dans des traductions en français, espagnol et italien du roman *Os Maias* d'Eça de Queirós. *Studia linguistica romanica* 2026.17, 15-44. https://doi.org/10.25364/19.2026.17.2.

Résumé
L'adverbe *lá* en portugais européen désigne un lieu éloigné des interlocuteurs, mais il a des emplois non déictiques, typiques de l'oralité familière informelle. En quête de vraisemblance des paroles des personnages, Eça de Queirós a beaucoup employé *lá* avec des valeurs différentes. *Lá* existe dans le discours direct et indirect libre, où il est utilisé dans des paroles de personnages filtrées par la subjectivité du narrateur et dans le discours de celui-ci. Nous avons aussi étudié des discours oraux authentiques où *lá* présente une valeur modale. Nous avons comparé les valeurs attestées dans *Os Maias* avec les traductions en français, espagnol et italien, ce qui permet de mieux cerner les divers emplois et les statuts de cette forme : marqueur discursif ? particule modale ? Les différentes solutions des traductions permettent de confirmer les valeurs attribuées aux différents emplois de *lá*. Nous défendons la validité de cette analyse pour mieux saisir les valeurs de cette forme linguistique en portugais européen et pour découvrir comment les langues romanes ici étudiées rendent les mêmes valeurs pragmatiques.

Mots-clés
Particule discursive, portugais européen, traduction.

Abstract
The European Portuguese adverb *lá* refers to a place far from the interlocutors, but it also has non-deictic uses, typical of informal colloquial orality. In search of authenticity in his characters' speech, Eça de Queirós used *lá* extensively, with several values. *Lá* occurs in direct and free indirect speech, which presents characters' words filtered by the narrator's subjectivity, and in the narrator's own speech. In the present study, we also analyzed authentic oral discourse in which the modal *lá* is frequent. We compared the values of *lá* in *Os Maias* with those found in the French, Italian, and Spanish translations, which allows us to understand the various uses of the item and its status: discourse marker or modal particle? The different solutions of the translations allow us to confirm the values attributed to the different uses of *lá*. The study enables us to better understand the values of this item in European Portuguese and to observe how three other Romance languages render the same pragmatic values.

Keywords
Discourse particle, European Portuguese, translation.

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.2 ISSN : 2663-9815

Sommaire

1 Introduction....18
2 Cadre théorique et méthodologique....20
3 Quelques valeurs de *lá* en portugais européen....24
3.1 Dans les corpus....24
3.2 Dans le roman *Os Maias*....27
4 Analyse des traductions....30
4.1 Accomplissement d'une attente ou/et prévisibilité....32
4.2 Atténuation d'un acte directif....35
4.3 Thématisateur....37
4.4 Discussion des résultats....37
5 Considérations finales....38
Abréviations et références bibliographiques....40

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.2 ISSN : 2663-9815

1 Introduction

[1] Notre objectif, dans ce texte, est d'étudier les valeurs pragmatiques de la particule *lá* non déictique, quand elle n'est donc pas un adverbe de lieu, dans des occurrences du chef-d'œuvre *Os Maias* de José M. Eça de Queirós (Eça de Queirós 1888). En particulier, nous proposons une étude comparative avec les traductions françaises, des traductions espagnoles (il y en a plusieurs) et la traduction italienne de cet ouvrage, pour essayer de mieux cerner les valeurs de *lá* à partir de ce que les traducteurs ont trouvé comme solutions dans leurs langues d'arrivée. Notre hypothèse de départ est la suivante : en portugais européen, *lá* est employé de manière polyfonctionnelle s'il n'a pas de fonction déictique spécifique ; nous pouvons donc classer ce mot parmi les particules modales (PM). Nous partirons de la polysémie de cette forme linguistique, située dans un *continuum* de valeurs parfois ambiguës. Nous soulignons le fait que *lá* (comme *cá*) n'est pas toujours un adverbe de lieu, mais présente aussi des valeurs pragmatiques. Comme l'écrivent justement Lejeune & Mendes (2024 : 67), « *lá* will be associated with modal values marking some sort of distancing between the enunciator and the situation described ». Les valeurs pragmatiques de *lá* sont le résultat de la grammaticalisation d'une valeur déictique, sa valeur de base, adverbiale, et Müller (2024) a déjà montré ce parcours (cf. aussi Meisnitzer & Müller 2024). Araújo (2014) et Martelotta & Rêgo (1996) avaient déjà parlé de la grammaticalisation de *lá* dans le portugais du Brésil. Mais les changements diachroniques méritent que l'on y revienne.

[2] Ce texte est la suite d'une recherche commencée il y a longtemps (Duarte 1989) avec l'analyse des occurrences de *lá* dans des romans portugais (*Balada da Praia dos Cães* de José Cardoso Pires, *O crime do Padre Amaro* et *Os Maias* de José M. Eça de Queirós) et, plus récemment, en collaboration avec M. Aldina Marques (Marques & Duarte 2015, 2017, 2019 ; Duarte & Marques 2018), dans des corpus oraux, p. ex., *C-Oral-Rom* et *Perfil sociolinguístico da fala bracarense*. Le retour sur la description de *lá* se justifie car celles qui ont été faites ne sont pas encore assez complètes, ni satisfaisantes, bien que maintenant plus convaincantes qu'avant. La particule mérite encore des descriptions, comme nous pouvons l'attester par le fait qu'il y ait toujours des publications et des communications à son propos, dont quelques-unes sont très récentes (Lejeune & Mendes 2024 ; Favaro 2025 ; Müller 2024), et qui finissent toutes par une déclaration d'intention : continuer et approfondir la recherche. D'autre part, *lá* (comme *cá*, par exemple), permet de réfléchir encore une fois sur des questions théoriques importantes concernant les PM, qui sont aussi des questions de désignation et de définition, mais pas seulement. Une étude approfondie de *lá* permet de mieux saisir les différences entre marqueur discursif (MD) et PM.

[3] La stratégie choisie pour ce texte a déjà été souvent employée dans nos travaux précédents (cf. Ponce de León & Duarte 2013, 2020, 2021, 2023 ; Duarte & Ponce de León 2015, 2017, 2018, 2019, 2020a, 2020b, 2023), avec le même but

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.2 ISSN : 2663-9815

de comprendre les valeurs et le fonctionnement de certains MD (du portugais ou de l'espagnol) à travers une perspective interlinguistique. Nous avons proposé d'expliquer comment les mêmes valeurs pragmatiques sont rendues dans différentes langues, plutôt que de réaliser une analyse contrastive tout court, où des éléments catégoriels semblables sont comparés. Nous partons, pour cette démarche, d'un corpus de traductions, bien sûr, en essayant aussi d'analyser les phénomènes équivalents dans les différentes langues considérées. Zufferey (2024) a montré l'importance de cette démarche, notamment pour l'acquisition d'une langue seconde et pour les études de traduction. Nous tenons compte des avertissements de Paillard (2017) sur les comparaisons entre langues pour ce qui est des MD, et, plus encore, des PM, et nous comprenons bien le pessimisme de Haspelmath (2007) à propos des *preestablished categories*[1]. L'analyse des traductions permet, à notre avis, de mieux comprendre les valeurs d'un certain élément (ici, la PM *lá* du portugais européen), parce que la façon dont un traducteur essaie de rendre ces valeurs-là dans une langue cible montre des valeurs pragmatiques subtiles, difficiles à cerner pour ces particules.

[4] Notre corpus, en ce qui concerne les traductions, est constitué des cinq premiers chapitres du roman *Os Maias* et de cinq traductions – deux espagnoles, deux françaises et une traduction italienne. Nous avons étudié 135 occurrences : 27 occurrences originelles en portugais de *lá* non déictique dans *Os Maias* et leurs traductions. Pour le français, le traducteur est Paul Teyssier, spécialiste de l'histoire de la langue portugaise. Il a traduit le roman en 1956, sous le titre *Une famille portugaise* (Eça de Queirós 1956), et l'a retraduit en 1971 avec quelques différences (mais aucune dans la traduction de *lá*), sous le titre *Les Maia. Roman* (Eça de Queirós 1996 [1971])[2]. Il y a eu plusieurs traductions espagnoles du roman (Losada Soler 2000), depuis 1904. J'ai pu analyser la plus récente, celle de Jorge Gimeno de 2000 (Eça de Queirós 2000) et la première, celle de Augusto Riera, mais profondément revue par José A. Montes, en 1983 (Eça de Queirós 1983). Pour l'italien, la traduction date de 1953, par Enrico Mandillo (Eça de Queirós 1953).

[5] *Lá* peut être classé dans deux catégories : comme adverbe de lieu, deixis spatiale (et anaphorique, à l'intérieur d'un texte), et comme particule avec des valeurs pragmatiques. Nous considérons *lá* dans un continuum de valeurs sémantico-pragmatiques, qui contaminent les deux pôles déixis / non-déixis. La valeur de distance physique prévue par la signification sémantique de l'adverbe de lieu *lá* est à la base des valeurs modales, du moins de quelques-unes qui n'indiquent pas la distance physique, mais la distance du locuteur par rapport au contenu propositionnel de son énoncé : *lá* de distance et de négation, *lá* qui atténue la force illocu-

1 Dans un contexte très différent de celui du présent texte, le pessimisme de l'auteur sur les catégories préétablies est un fait.

2 Comme les différences entre les deux traductions ne sont pas dans la PM *lá*, elles n'ont pas beaucoup d'intérêt pour notre analyse.

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.2 ISSN : 2663-9815

toire de l'acte directif, entre autres. Dans certaines occurrences de *lá*, la valeur sémantique et celle pragmatique semblent assez difficiles à distinguer. Nous allons analyser les emplois pragmatiques, tout en soulignant qu'ils conservent toujours une valeur de distance, présente d'origine dans l'adverbe à partir duquel ils se sont pragmaticalisés.

[6] La structure de ce texte est la suivante : dans cette introduction (§ 1) nous avons expliqué pourquoi s'occuper encore de *lá* ; dans § 2, nous présenterons le cadre théorique et méthodologique ; dans § 3, quelques valeurs de *lá* en portugais européen : dans § 3.1 dans des exemples tirés des corpus ; dans § 3.2 dans le roman *Os Maias*. Dans § 4, nous analyserons les traductions : dans § 4.1, des exemples de *lá* à gauche du verbe dans des actes assertifs qui indiquent la prévisibilité, découlant du *common ground*, des connaissances partagées ; dans § 4.2, des occurrences de *lá* à gauche du SN, dans des actes assertifs, qui contribuent à la thématisation, c'est un *lá* à fonction de focalisateur ; dans § 4.3, des occurrences de *lá* à droite d'un verbe à l'impératif, dans des actes directifs, avec une valeur d'atténuation de cet acte directif ; finalement, dans § 4.4, des exemples de *lá* à droite du verbe, équivalent à une négation, dans des actes assertifs et des actes expressifs d'appréciation négative, c'est-à-dire avec un effet de distanciation. Dans § 5, nous présenterons quelques considérations finales[3].

2 Cadre théorique et méthodologique

[7] Notre cadre théorique est celui de la théorie pragmatique des actes de langage (Searle 1969 ; Grice 1975). Nous nous occupons des emplois en contexte (Kerbrat-Orecchioni 1990, 1998 ; van Dijk 2001, 2014), selon une perspective énonciative-discursive (Benveniste 1970 ; Kerbrat-Orecchioni 1980 ; Rabatel 2012), et nous essayons de profiter de tous les apports théoriques spécifiques dans ce cadre élargi, comme l'analyse des interactions (Kerbrat-Orecchioni 1990) ou les théories de la politesse (Brown & Levinson 1987 [1978] ; Leech 1983) et de l'atténuation (Briz Gómez & Albelda Marco 2013) par exemple.

[8] Le système de la deixis spatiale en portugais est double. Il y a un système à trois places (*aqui*, *aí*, *ali* / *acolá*) et un système à deux places (*cá* / *lá*). Nous pouvons employer l'adverbe qui désigne la place la plus proche du locuteur (*aqui* / *cá*), celle plus proche de l'allocutaire (*aí*) et une autre, éloignée des deux interlocuteurs (*lá*, *ali*, *além*, *acolá*). Cette description traditionnelle n'est pas tout à fait adéquate, comme l'a montré Teixeira (2005), et ne recouvre pas tous les emplois réels, plus subtils. Comme nous l'avons signalé (Marques & Duarte 2017 : 21), la suite des énoncés *O carro está ali ao fundo* e *O carro está lá ao fundo*[4] pourrait être *são só cinco minutinhos a pé* 'c'est à cinq petites minutes à pied' dans le premier cas, mais *ainda são cinco minutos a pé* 'c'est encore à cinq minutes à pied' dans le

3 Je remercie les deux évaluateurs anonymes de ce texte pour leurs utiles suggestions.

4 En français, la distinction n'existe pas. On dirait toujours *La voiture est là-bas*.

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.2 ISSN : 2663-9815

deuxième cas, et ce en fonction de l'accessibilité attribuée par le locuteur. *Lá* désigne un espace plus difficile à parcourir que celui indiqué par *ali*. Ainsi, dans le domaine de la deixis spatiale, *lá* est normalement un déictique, un adverbe de lieu qui pointe vers un endroit éloigné du locuteur et de l'allocutaire. Il peut aussi, bien entendu, assumer une fonction textuelle anaphorique.

[9] Voyons de plus près *lá* en tant que PM. Saïd Ali (1930 : 50) avait déjà compris qu'il y a des emplois subjectifs, non locatifs, de *lá* et, dans ces cas, il considérait cet élément comme explétif. Les premières études sur *lá* non déictique en portugais européen remontent au siècle dernier : Duarte (1989) et, d'un point de vue contrastif avec l'allemand, Franco (1988, 1991). Pereira (2009) y est revenu plus tard. Nous sommes aussi souvent revenues sur l'analyse de *lá*, seule ou avec M. Aldina Marques. Martins (2010) a étudié *lá* à valeur de négation, qu'elle qualifie de métalinguistique. Müller (2024) a également analysé la PM dans certains de ces emplois, en les regroupant sous la forme d'une valeur d'*illocutionary modification*, et en examinant les changements diachroniques des valeurs étudiées. Ce même auteur avec Meisnitzer (Meisnitzer & Müller 2024) a étudié quelques PM du portugais, dont *lá*. Ils considèrent qu'il y a des PM, mais aussi des *partículas modalizadoras*, moins grammaticalisées, et ils étudient ces particules du point de vue de la diachronie. Ils situent *lá* dans le groupe des *partículas modalizadoras*. Lejeune & Mendes (2024) ont étudié *lá* d'un point de vue contrastif avec le français *là* ; Favaro (2025) a confronté ses emplois avec les effets de l'italien *un po'*. Au Brésil, Oliveira (2018) s'est occupée des valeurs de quelques constructions avec *lá* dans le portugais du Brésil. Elle considère *lá* comme un afixoide et souligne l'imprécision catégorielle de cet élément (Oliveira 2018 : 116).

[10] Quel statut pour *lá* ? La discussion sur la distinction entre PM et MD a été abordée à plusieurs reprises (cf., par exemple, Degand, Cornillie & Pietrandrea 2013 ; Fedriani & Sansò 2017 ; Paillard 2017 ; Favaro 2023). Mais c'est une discussion difficile, parce qu'il n'existe ni critères distributionnels précis ni propriétés fonctionnelles stables des éléments permettant de les classer définitivement dans l'une ou l'autre de ces catégories. Degand, Cornillie & Pietrandrea (2013 : 2) insistent sur la difficulté de bien cerner les différences entre les deux catégories et ils se demandent :

> […] are MPs and DMs separate linguistic categories, or not? Are MPs a subtype of DMs, or should both be seen as subcategories of the more encompassing class of pragmatic markers (Fraser 1996) or discourse particles, as they both share a general indexical function (Fischer 2006)? If the latter is the case, what is that distinguishes DMs from MPs? And, what makes it so difficult to tell them apart?

Les nombreuses définitions de MD et de PM ne suffisent pas à cerner pleinement le statut catégoriel de *lá*. C'est un lieu commun : les travaux sur les MD et les PM commencent toujours par se plaindre de l'instabilité terminologique et des difficultés à définir clairement de quoi l'on parle. Fuentes Rodríguez (2020 : 155) souligne

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.2 ISSN : 2663-9815

l'importance d'essayer de clarifier les deux concepts qu'elle emploie (MD et *operador*) et elle ajoute : « la diversidad de criterios empleados es grande pero todos reflejan una realidad: la complejidad del mundo de la conexión discursiva y sus límites no siempre precisos ». Mais les PM ne constituent pas des éléments de connexion discursive.

[11] Macário Lopes (2020) distingue les MD des conjonctions et des locutions conjonctionnelles et, au sein des MD, les marqueurs conversationnels des MD proprement dits, qu'elle classe parmi les connecteurs discursifs. *Lá* n'est pas un connecteur discursif, bien sûr. Et, d'après les définitions qu'elle donne de chaque groupe, *lá* n'est ni un marqueur conversationnel ni un MD non plus. Mais Macário Lopes (2020) ajoute qu'il y a d'autres éléments qu'il faut encore étudier et qui ne sont ni marqueurs conversationnels ni MD, ou qui, étant considérés comme des MD, n'ont pas les caractéristiques qu'elle attribue à cette catégorie, par exemple, être des opérateurs à deux places. Donc, les PM pourraient être classées dans ce dernier groupe. Nous considérons, finalement, que la catégorisation en tant que PM est la plus adéquate pour *lá*.

[12] Pourquoi considérer *lá* comme une PM ? Selon Franco (1988, 1991), les PM se caractériseraient par le fait que, grâce à elles, le locuteur exprime son attitude vis-à-vis de ce qui est dit dans l'énoncé, il recherche (et obtient) certains effets communicatifs et il exprime certains présupposés (pragmatiques) sur la connaissance que l'auditeur a d'un certain état de choses, il exprime ses attentes, ses émotions, etc. Les PM seraient, selon lui, un moyen d'exprimer l'attitude du locuteur et ses intentions mises en jeu lors de la conversation, elles indiqueraient sa réaction à des actes verbaux ou non verbaux antérieurs. Sur la modalité, Franco (1991 : 185) écrit :

> Efectivamente para dar expressão à sua tomada de posição face ao conteúdo proposicional do seu enunciado, o modo como avalia e comenta o seu valor de verdade, para manifestar a maneira como avalia a realidade de uma relação sintáctica ; para exprimir as suas suposições, o modo como pretende influenciar o interlocutor, manifestar a sua atitude para com uma determinada situação de comunicação interpessoal, o falante faz uso de vários meios que podem ser gramaticais e/ou lexicais, entonacionais ou mesmo paralinguísticos (como seja gestos e mímica).
>
> 'En effet, pour exprimer sa prise de position vis-à-vis du contenu propositionnel de son énoncé, la manière dont il évalue et commente sa valeur de vérité, pour manifester la façon dont il évalue la réalité d'une relation syntaxique ; pour exprimer ses hypothèses, la manière dont il entend influencer son interlocuteur, manifester son attitude face à une situation donnée de communication interpersonnelle, le locuteur recourt à divers moyens qui peuvent être grammaticaux et/ou lexicaux, intonationnels ou même paralinguistiques (tels que les gestes et les mimiques).'[5]

Nous défendons l'idée selon laquelle les PM révèlent l'attitude du locuteur face au

5 Traduction de l'auteur.

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.2 ISSN : 2663-9815

contenu propositionnel de son énoncé. Mais elles se caractériseraient aussi par d'autres traits, comme ceux indiqués par Waltereit (2001 : 1392), qui reprend Hansen (1998) :

> […]: they usually cannot carry stress, they cannot be coordinated, they cannot form a sentence by themselves, and their scope ranges over the entire sentence. […], [T]hey are also clearly felt to be in some way semantically and pragmatically homogeneous […], although their semantics and pragmatics seem to be particularly elusive and difficult to grasp.

Dans une étude précédente portant sur *lá* non-déictique en portugais européen (Duarte 1989), nous avons adopté la désignation de PM, bien que, dans les occurrences que nous avons étudiées, sa portée ne s'étende pas toujours sur toute la phrase ; *lá* porte souvent sur un SN et non sur toute la phrase ; en plus, les différents emplois de *lá*, surtout à droite du verbe dans des énoncés à valeur négative, peuvent contredire un des traits linguistiques attribués aux PM : ne pas changer la valeur de vérité de l'énoncé (cf. Weydt 1969 ; Waltereit 2001 : 1393). Donc, *lá* n'est pas une particule qui ressemble toujours, dans tous ses emplois, à une PM de l'allemand[6]. Je propose la désignation de PM pour *lá*, étant donné que sa fonction se situe plutôt au niveau de l'acte discursif qu'au niveau de l'enchaînement de segments du discours ou du texte et que sa position n'est pas non plus typique d'un MD : la particule existe surtout à l'intérieur et non au début d'une séquence, et elle est plutôt un opérateur à une seule position, ne reliant pas syntaxiquement deux éléments, critère intéressant pour distinguer les deux classes. *Lá* n'est pas non plus séparé du reste de l'énoncé par des pauses, à différence des MD.

[13] Selon Favaro (2023 : 21), – et *lá* peut sans doute être inclus dans sa définition –,

> […] modal particles (MPs) are usually seen as "conveying certain 'pragmatic presuppositions' about the context of utterance, including in particular the relationship between speaker and hearer" (Hansen 1998b: 42; Diewald 2013: 33). Modal particles establish a link between the speech act they occur in (including the propositional content conveyed) and the interlocutors' expectations based on the previous discourse and the extralinguistic situation.

Les PM seraient des éléments de procédure intersubjective et elles signaleraient un « common-ground and context adjustment » (Degand, Cornillie & Pietrandrea 2013 : 11), ce qui est vrai du moins pour certains emplois de *lá* où la PM signale une convergence entre des attentes du locuteur et de l'interlocuteur. Je suis d'accord avec Fedriani & Sansò (2017 : 2) sur le fait qu'il ne vaut pas la peine de trop s'attarder sur des questions terminologiques et de délimitation des frontières et des sous-classes, bien qu'elles soient fondamentales, au risque de ne pas entrer dans le vif du sujet. Je vais donc adopter leur suggestion pour une définition des PM :

6 Meisnitzer (2012) est du même avis. Franco (1988) a été le premier à comparer les PM de l'allemand avec des particules portugaises.

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.2 ISSN : 2663-9815

> […] a closed class of items that participate in a paradigm as signals of the speaker's evaluation of the information status of his/her utterance (e.g. German *ja*, *eben*, *doch*, etc.). (Fedriani & Sansò 2017 : 2)

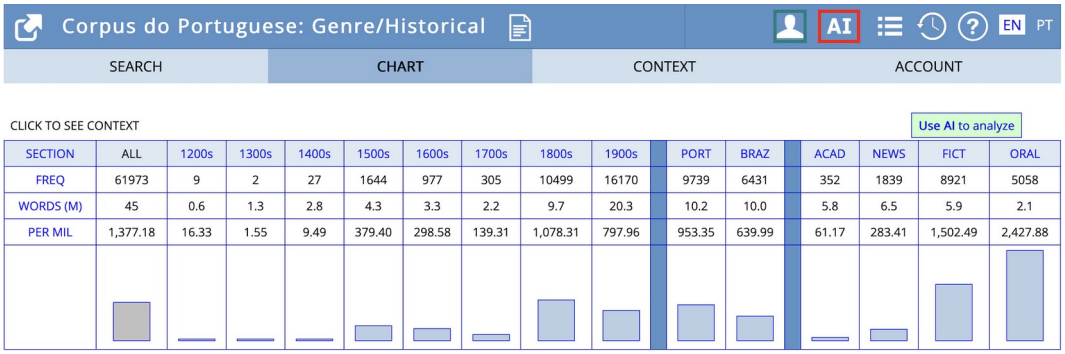
D'après les caractéristiques que je signale pour *lá*, cet élément peut être classé parmi les PM, comme le confirment d'ailleurs Franco (1988, 1991), Lejeune & Mendes (2024) et Favaro (2025), qui le comparent avec des éléments linguistiques d'autres langues. Du point de vue méthodologique, la comparaison des occurrences non déictiques de *là* dans un chef-d'œuvre de la littérature portugaise et cinq de ses traductions dans trois langues romanes permet de mieux comprendre comment différentes langues suggèrent les mêmes valeurs pragmatiques à travers différents mécanismes ; et elle permet aussi de mieux comprendre les valeurs subtiles de divers emplois étudiés précédemment pour *lá* PM en portugais européen.

3 Quelques valeurs de *lá* en portugais européen

3.1 Dans les corpus

[14] Certains emplois de *lá* (comme de *cá*, dont nous n'allons pas nous occuper ici) n'ont donc pas été décrits dans les grammaires (Cunha & Cintra 1986 ; Mateus et al. 2003 ; Raposo et al. 2013). Ces emplois non déictiques de *lá* sont associés à un registre familier, ils sont surtout typiques de l'oralité, de situations d'interaction, d'un style informel, ou plutôt, d'un registre informel avec un certain degré de familiarité. Said Ali (1930, 1951 : 48-49) est le premier linguiste à établir une relation entre *lá* et des registres oraux informels. Ces particules sont des éléments employés spontanément et avec une grande fréquence dans le parler courant de tous les jours, surtout dans les dialogues.

[15] Dans le *CdP*, sous-corpus *Genre/Historical*, bien que les valeurs pragmatiques de *lá* ne soient pas distinguées de sa valeur adverbiale, nous pouvons confirmer l'emploi de la particule (et de l'adverbe) surtout à l'oral et dans la fiction qui essaie de l'imiter (et bien sûr la valeur déictique contribue au résultat de la figure 1), ainsi qu'une augmentation significative des occurrences au 19e siècle, où nous avons trouvé beaucoup d'occurrences de *lá* en tant que PM.



SECTION	ALL	1200s	1300s	1400s	1500s	1600s	1700s	1800s	1900s	PORT	BRAZ	ACAD	NEWS	FICT	ORAL
FREQ	61973	9	2	27	1644	977	305	10499	16170	9739	6431	352	1839	8921	5058
WORDS (M)	45	0.6	1.3	2.8	4.3	3.3	2.2	9.7	20.3	10.2	10.0	5.8	6.5	5.9	2.1
PER MIL	1,377.18	16.33	1.55	9.49	379.40	298.58	139.31	1,078.31	797.96	953.35	639.99	61.17	283.41	1,502.49	2,427.88

Figure 1 : *Lá* dans le *CdP*

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.2 ISSN : 2663-9815

[16] Dans la partie portugaise du *C-Oral-Rom*, il y a 1868 occurrences de *lá*, dont à peu près un quart ne correspond pas à des adverbes de lieu. Dans ces 418 occurrences, 162 suivent un verbe à l'impératif et nous pouvons dire que sa valeur est d'atténuer un acte directif, voire de le renforcer[7] :

(1) pfamcv01, *C-Oral-Rom*
então diz *lá* ó Benedita o que é que tu / eh / achas?
'Alors dis-moi, Benedita, qu'est-ce que tu en penses ?'

Ensuite, 136 occurrences ont une valeur négative, de distanciation entre le locuteur et ce dont il parle :

(2) pfammn19, *C-Oral-Rom*
não sei porque é que
a gente sabe *lá* / porque é que cada um vai fazer ginástica /
mas / ah / achei imensa graça que ele / via-se que estava ali / consolado /
'Je ne sais pas pourquoi
on ne sait pas / pourquoi chacun va faire de la gymnastique /
mais / ah / j'ai trouvé ça vraiment drôle qu'il / on voyait qu'il était là / heureux/

Certaines occurrences de ce type sont très figées, p.ex. : *sei lá*, qui devient un MD, avec un sens d'approximation ou d'atténuation de la force illocutoire d'une assertion dans (3) (cf. Duarte & Marques 2018).

[17] Contrairement à la position de *lá* tout seul, *sei lá* est souvent réalisé entre des pauses. Il constitue un acte de langage distinct et subsidiaire (doté de sa propre force illocutoire), fournissant des indications sur le rôle de l'acte de langage suivant, dans le flux discursif. Dans le cas de (3), *sei lá* équivaut à 'par exemple'. Le fait qu'il soit figé et très fréquemment utilisé explique peut-être pourquoi les traducteurs automatiques parviennent à traduire correctement *sei lá* contrairement à d'autres exemples de négation avec *lá* qui ne sont pas assez figés, comme nous le verrons par la suite.

(3) pfammn24, *C-Oral-Rom*
MGOah / se fosse hoje /provavelmente / não teria ido / para um curso de letras //
'ah / si c'était à refaire / je n'aurais probablement pas / suivi / un cursus de Lettres //'
ZEB hum hum //
'hum hum //'

7 Ce n'est pas le moment de distinguer ces deux valeurs, mais je suis d'accord avec Favaro (2025 : 9, note 10), pour qui les différences entre atténuation et renforcement découlent du contexte conversationnel.

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.2 ISSN : 2663-9815

MGOteria ido /
sei lá / para informática / ou qualquer coisa / que tivesse / uma aplicação prática /
'j'aurais suivi /
je ne sais pas / un cursus d'informatique / ou n'importe quoi d'autre / qui aurait / une application pratique /'

[18] Après ces deux groupes qui sont les plus nombreux, il reste 59 occurrences, donc beaucoup moins. Elles signalent que la situation de l'énoncé est telle que l'on s'y attendait, c'est-à-dire qu'elles signalent un *common ground* et une action répétée, quoiqu'il puisse y avoir eu des difficultés pour en arriver là. Lejeune & Mendes (2024 : 74) parlent de « […] semantic effect of inevitability (it was bound to happen), necessity, lack of control by a subjective instance, undesirability ». Je parlerais de fonction pragmatique de partage d'un sens commun entre les interlocuteurs. Dans ces cas, *lá* précède le verbe, comme en (4), et nous pouvons sous-entendre 'comme prévu'. Je ne suis donc pas d'accord avec Meisnitzer & Müller (2024 : 235) quand ils considèrent que *lá* ne remplit pas une des fonctions des PM : l'articulation de la proposition et du *common ground*. Il y a un emploi où sa valeur est précisément celle-là.

(4) pfammn23, *C-Oral-Rom*
MJC mas chegou uma certa altura / que eu lhe disse assim / bem / « olha / eu preciso de ti //
tu só tens o pé partido //
já estás melhor //
portanto /eu vou-te lá buscar / e eh /vou-te lá pôr » //
'mais à un moment donné / je lui ai dit comme ça : « Écoute, j'ai besoin de toi //
tu n'as qu'un pied cassé //
tu vas déjà mieux maintenant //
alors / je vais te chercher / et euh / je te dépose là »'
LMG pois //
'bien'
MJC então / *lá* ia eu //
hhh / aí por volta das nove e meia da manhã / onde ele vivia //
ia buscá-lo de carro //
e depois / ao fim da tarde / ia lá pôr outra vez //
'alors / j'allais comme prévu //
hhh / vers neuf heures et demie du matin / chez lui //
je venais le chercher en voiture //
et puis / en fin d'après-midi / je l'y ramenais //'

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.2 ISSN : 2663-9815

[19] Finalement, *lá* peut servir à thématiser une information, surtout avant un SN, comme en (5), où *lá* thématise *das análises feitas*, où il met ce SN en évidence.

(5) pmedsc01, *C-Oral-Rom*
o que significa / que / o nosso código genético de barras / o nosso DNA / que é o que fica depois / eh / no computador e *lá* das análises feitas / nesses / potentes / eh / microscópios electrónicos / que já falou há bocado / não é //
'ce qui veut dire / que / notre code-barres génétique / notre ADN / qui est ce qui reste après / euh / sur l'ordinateur et surtout ce qui reste des analyses réalisées / grâce à ces / puissants / euh / microscopes électroniques / que vous venez de mentionner / n'est-ce pas //'

Les *clusters* n'ont pas retenu notre attention, mais *vá lá* (avec 31 occurrences) et *lá está* (avec 11), sont des exemples d'expressions figées avec *lá* (des constructions pour Oliveira 2018), qui deviennent des MD (Duarte & Marques 2018). Nous avons classé, dans le deuxième groupe, celui de la négation, l'expression *sei lá*, qui veut dire 'je ne sais pas', mais qui est utilisée, parfois, comme synonyme de *par exemple*, entre autres emplois qui donnent, surtout, des indications sur le rôle de l'acte de discours qui suit dans la chaîne discursive. Ce n'est pas tout ce que l'on peut dire à propos de *lá*. Il y a d'autres valeurs proches, moins représentatives, dont nous n'allons pas nous occuper ici. Donc, en résumé, *lá* qui suit un verbe à l'impératif atténue la force illocutoire directive de l'énoncé ; *lá* qui suit un verbe au présent ou à l'imparfait a une valeur de négation. *Lá* précédant un groupe nominal sert surtout à le mettre en relief tandis que *lá* précédant un verbe suggère le partage d'un *common ground*, il indique implicitement que le contenu qui suit était prévu. Bien sûr, ces valeurs modales de *lá* qui ont été observées dans *C-Oral-Rom* sont également attestées dans la littérature, surtout chez des auteurs qui essaient d'imiter le discours familier dans leurs romans. En quête de vraisemblance des paroles attribuées aux personnages, des écrivains comme José M. Eça de Queirós (auteur réaliste du 19e siècle), ont employé abondamment ces particules discursives dans leurs œuvres.

3.2 Dans le roman *Os Maias*

[20] Nous avons identifié plusieurs valeurs de *lá* dans des romans des 19e et 20e siècles. Ces particules du discours sont plutôt présentes dans les dialogues, dans les paroles des personnages, mais aussi dans des séquences de discours indirect libre qui, elles aussi, présentent des paroles de personnages, filtrées par la subjectivité du narrateur, voire dans des séquences dont la responsabilité est attribuée au seul narrateur. Dans le roman *Os Maias*, il y a 476 occurrences de *lá*, dont 300 sont locatives et ont une valeur adverbiale de lieu, et environ[8] 154 (32,3 %) ne sont pas des adverbes de lieu et n'ont pas de fonction déictique. Nous pouvons résumer ces

8 Certains cas sont très ambigus et il n'est pas toujours possible de décider s'il s'agit d'une valeur locative ou plutôt modale.

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.2 ISSN : 2663-9815

valeurs modales de *lá* dans le roman par le tableau 1 :

Atténuation d'un acte directif	*Common ground*	Mise en relief	Négation	Autres
52	58	21	5	18

Tableau 1 : Occurrences non locatives de *lá* dans *Os Maias*

[21] De cet ensemble, nous avons étudié les traductions des cinq premiers chapitres, où il y a 45 occurrences de *lá* dont 27 sont des PM et 18 des adverbes de lieu. Dans le roman, nous avons ainsi étudié quatre emplois non déictiques :

1. *Lá* suit un verbe à l'impératif et il est surtout atténuateur d'actes directifs dans des situations informelles :

(6) É por ser festa, disse ele enfim vencido. Mas veja *lá*, veja *lá* … (p. 54)
Fr.T C'est bien parce que c'est fête, dit-il en cédant enfin. Mais attention, attention. (p. 87)

2. *Lá* précède le verbe dans des actes assertifs et indique des événements ou des situations prévisibles parce qu'ils font partie de *scripts* et de connaissances partagées par le locuteur, l'interlocuteur et la communauté, bien qu'il y ait parfois des difficultés dans la réalisation de ces évènements ou de ces situations, « […] 'it took time, but it was bound to happen sooner or later' connotation », selon Lejeune & Mendes (2024 : 74) :

(7) E se algum criado da quinta adoecia, *lá* estava Carlos revolvendo o caso em velhos livros de medicina da livraria, sem lhe largar a beira do catre, … (p. 73)
Fr.T Quand un domestique de la *quinta* tombait malade, Carlos compulsait aussitôt les vieux livres de médecine de la bibliothèque, sans quitter une minute le bord de son grabat (p. 112)

3. *Lá* sert à thématiser une information, il réintroduit un sujet dont on a déjà parlé. Il sert à signaler le changement de sujet et se situe toujours à gauche d'un SN. Avec cette valeur, *lá* est moins employé que ce soit dans *Os Maias* ou dans le *C-Oral-Rom* que nous avons aussi analysé (voir (5)). Il aurait une fonction de gestion de l'information, de souligner l'importance de ce qui suit à droite. Dans (8), la traduction de Paul Teyssier contribue à préciser la valeur en portugais :

(8) Ah, *lá* isso influência tem. Íntimo do Gambetta, tratam-se por tu, até vivem quase juntos ... (p. 131)
Fr.T Ah ! pour de l'influence, il en a ! Ami intime de Gambetta ! Ils se tutoient, ils vivent même pour ainsi dire ensemble. (p. 187)

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.2 ISSN : 2663-9815

4. Dans les exemples étudiés, il n'y a aucune occurrence de *lá* avec une valeur de négation jusqu'à la fin du chapitre 5, mais nous allons nous pencher sur trois occurrences du roman qui se situent après ces cinq premiers chapitres analysés dans la section suivante (§ 4). Cette valeur de *lá* pose problème parce qu'elle ne permet pas de dire que *lá* « [does] not contribute to the truth conditions of an utterance » (Müller 2024 : 1) (voir (2)). Mais, comme l'affirme Favaro (2023 : 1) à propos des PM qu'il a étudiées pour l'italien, ces emplois de *lá* modifient les actes de paroles qui les contiennent :

> Among other functions, they specify the way a speech act should be interpreted in the context of interaction, modify its illocutionary force, and allow the speaker (and the hearer) to refer to presupposed/inferred meanings active in the common ground and shared during interactions.

[22] Je ne crois pas que toutes les occurrences de *lá* aient pour effet d'atténuer ou d'intensifier. Selon Müller (2024 : 189),

> [...] there are two configurations, namely a purely truth-conditional Lá$_{TC}$ and a purely use-conditional Lá$_{UC}$. [...] [T]here might actually also be a third type: a mixed type denoting both truth- and use-conditional content at the same time.

Il y a aussi plusieurs combinaisons plus ou moins figées de différents éléments, des constructions, des *clusters*, assez conventionnels : *lá para* qui suggère le flou, l'imprécision ; *vá lá*, *lá está*, *vamos lá ver*, etc., que nous avons déjà étudiées (Duarte & Marques 2018) et dont nous n'allons pas nous occuper ici.

[23] Le troisième type de *lá* dont parle Müller (2024) est justement celui qui ne me permet pas de dire que *lá* ne contribue pas aux conditions de vérité d'un énoncé. Peu attesté dans le roman, mais très fréquent de nos jours dans l'oral informel, comme l'atteste le corpus oral étudié, *lá* peut avoir une valeur de négation (métalinguistique ? Mais il y aurait beaucoup plus à en dire). Or, pouvons-nous parler de PM à propos de cet emploi de *lá* ? Pour ma part, je suis d'accord avec Müller (2024 : 9) à ce propos : il s'agit toujours d'un « use-conditional item » dans cet emploi de *lá*, « omitting Lá$_{uc}$ should not affect the descriptive meaning of a sentence ». Toutefois, si l'on supprime *lá* dans *Quero lá saber* ('je ne veux pas savoir'), le sens de l'énoncé est exactement le contraire : *Quero saber* signifie 'je veux savoir'. Cet emploi (*quero lá saber*) a une valeur épistémique dubitative, avec plusieurs jugements évaluatifs négatifs, et suggère la distanciation du locuteur à l'égard de ce dont il parle.

[24] Si nous demandons une traduction automatique en français, anglais, italien et espagnol à *Google translate* pour cette valeur de *lá* dans diverses combinaisons, c'est la négation qui est proposée pour (9), sans doute l'emploi le plus fréquent dans nos usages, mais pas pour les autres, car la machine est incapable de saisir les subtilités pragmatiques dans la traduction des exemples (10) et (11). Le seul qui soit bien traduit est (9), avec *quero lá saber* :

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.2 ISSN : 2663-9815

(9) Quero *lá* saber (= Não quero saber)
Fr. Je ne veux pas savoir
Ang. I don't want to know
It. Non voglio saperlo
Es. No quiero saber

(10) Importa-me *lá* bem (= Não me importa)
Fr. Je m'en soucie vraiment
Ang. I really care
It. Mi interessa davvero
Es. Realmente me importa

(11) Isso vale *lá* a pena (= Isso não vale a pena)
Fr. Ça vaut vraiment le coup
Ang. That's totally worth it
It. Ne vale assolutamente la pena
Es. Eso vale totalmente la pena

[25] Le même exercice avec *DeepL* donne de meilleurs résultats en anglais et en français pour les deux premiers exemples, mais le résultat est inadéquat pour le troisième, et complètement inadéquat en espagnol et en italien, sauf pour le premier. D'ailleurs, la même expérience réalisée pour les autres valeurs pragmatiques de *lá* montre qu'elles sont toutes réduites à une valeur adverbiale de deixis, ou bien qu'elles disparaissent. Par contre, *quero lá saber* est déjà reconnu comme le contraire de *quero saber*. Selon Müller (2024 : 11), ces occurrences de *lá* suggèrent « a status of a mixed item in terms of Gutzmann (2015), featuring both truth-conditional (negation) and use-conditional content (illocutionary modification) ». Mais je suis convaincue qu'on devrait approfondir l'idée de la négation métalinguistique de Martins (2010).

4 Analyse des traductions

[26] Comme nous l'avons déjà dit, dans les 27 occurrences de *lá* PM des cinq premiers chapitres de *Os Maias*[9], il n'y a pas d'exemples avec cette valeur de négation dont nous venons de parler, mais nous pouvons voir les exemples suivants du roman, qui ont été traduits par des phrases de type négatif ou par d'autres éléments linguistiques qui transmettent un jugement négatif :

(12) Então, Alencar! Que tolice ... Isso vale *lá* a pena! (p. 149)
Es.G ¡Venga, Alencar! Son bobadas, no hay por qué molestarse … (p. 216)
Fr.T Voyons, Alencar ! C'est stupide … Il n'y a pas de quoi se fâcher ! (p. 204)
It.M Beh, ma che diavolo, Alencar – gli disse, – non ne vale la pena. (p. 142)

9 Pour étudier les traductions de tous les exemples non locatifs de *lá* dans le roman, je devrais analyser 770 occurrences. J'envisage de le faire dans une analyse future.

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.2 ISSN : 2663-9815

(13) Ora essa! É boa! Eu sou *lá* homem que se desdiga! (p. 460)
Es.G ¡Ésa sí que es buena! ¡Yo no soy hombre que se retracte! (p. 646)
Fr.T Allons donc ! Elle est bien bonne ! Suis-je homme à me rétracter ? (p. 613)
It.M Questa è bella! Vi sembro tipo da ritrattare? (vol. II, p. 178)

(14) E tu querias que eu publicasse isso, homem? O Dâmaso, nosso amigo político! ... E que não fosse, não é questão de partido, é de decência! Eu faço *lá* isso! (p. 474)
Es.G Y tú quieres que publique eso? ¡Dâmaso es nuestro amigo político! ... ¡Y aunque no lo fuera, no es uma cuestión de partido, sino de decência! ¡Menuda petición! (p. 665)
Fr.T Et tu voudrais que je publie ça, mon vieux ? Dâmaso, notre ami poltique ! ... Et même s'il ne l'était pas, ce n'est pas une question de parti, c'est une question de décence ! Que je fasse une chose pareille ! (p. 631)
It.M Che io pubblicassi un simile sproposito? Ma non lo sai che Dàmaso è un nostro amico politico? E anche se non lo fosse, non si tratta di politica, ma di decenza. A me, chiedere una cosa simile? (vol. 2, p. 193)

Dans les neuf traductions, quatre occurrences ont été traduites en tant que négations, trois sont des questions rhétoriques qui suggèrent aussi une négation, et deux sont des exclamatives avec un sens identique de distanciation du locuteur par rapport à ce qu'il vient de dire.

[27] Nous avons choisi les cinq premiers chapitres du roman pour faire une analyse plus détaillée des valeurs de *lá*. Pourquoi ? Parce que c'est un roman de plus de 600 pages, comportant 18 chapitres (avec 770 occurrences à analyser), dont l'organisation est très bien explicitée par Coelho (1976 : 169) :

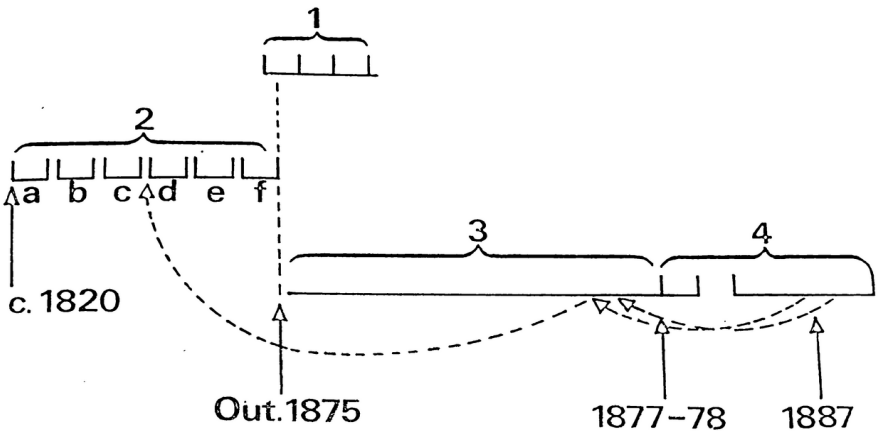


Figure 2 : L'organisation de *Os Maias* (Coelho 1976 : 169)

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.2 ISSN : 2663-9815

Nous voulions vérifier s'il y avait des différences de comportement de *lá* entre les deux premiers chapitres, plus rapides, avec une longue analepse, et les autres. Le troisième chapitre est plus lent, il contient beaucoup de dialogues et raconte une soirée à Santa Olávia quand Carlos était enfant. Grâce à l'analyse des quatrième et cinquième chapitres (l'action centrale commence au milieu du quatrième, avec le changement inhérent au rythme narratif, passage à un temps plus lent, et surtout écarts beaucoup plus courts entre les scènes ; Coelho 1976 : 168), nous voulions vérifier si *lá* se comportait de la même façon dans les premiers chapitres, qui résument en quelques pages beaucoup d'années de l'histoire, plus rapides, que dans ceux qu'occupe l'action centrale du roman, plus dilatée, comportant beaucoup d'épisodes où des personnages dialoguent et donc où l'on s'attendrait à plus de style familier.

[28] En comparant le roman avec ses traductions, nous avons pu constater que les solutions de traduction mettent en évidence les différentes valeurs de la particule en portugais européen (Duarte 2009), ainsi que des différences pragmatiques entre les langues romanes. Ghezzi (2024) utilise la même démarche méthodologique pour mieux distinguer les valeurs de *adunque* et *dunque* en ancien italien : elle analyse les traductions anglaises des deux éléments « as a heuristic tool to establish their semantic-pragmatic fields » (Ghezzi 2024 : 36). À la suite des suggestions de Paillard (2017 : 9), nous ne partons pas à la recherche du même, nous allons aussi voir ce qui est différent. D'un autre côté, nous avons déjà étudié, plus récemment, de vrais discours oraux (Duarte & Marques 2018 ; Marques & Duarte 2015, 2017, 2019) dans des corpus consultés en ligne et nous avons pu constater qu'Eça de Queirós avait un sens très vif des traits de l'oralité (comme on le savait depuis Guerra da Cal 1981), car *lá* est très fréquent dans ses romans. Nous allons montrer trois solutions de traduction de *Os Maias* dans les cas ici étudiés :

1. Absence de traduction (omission) ;
2. Deixis ;
3. Autres solutions, que ce soient des équivalents fonctionnels dans les autres langues ou des paraphrases présentant une valeur pragmatique proche.

4.1 Accomplissement d'une attente ou/et prévisibilité

[29] Ces occurrences de *lá* suggèrent l'accomplissement d'une attente, la prévisibilité, des opinions partagées ou une position doxale. Nous en avons 19 exemples (dont deux ambigus). Il y a indication d'une attente qui se réalise ; ce qui était probable, selon la *doxa*, les savoirs partagés, devient réalité. *Lá* provoque l'activation d'inférences ayant pour base la connaissance représentée dans le discours partagé. Duarte (2009 : 191) suggère que *lá* déclenche une *implicature conventionnelle* : on peut déduire « à partir de la présence de la particule dans les énoncés, qu'un certain événement s'est produit, comme on s'y attendait […] parce qu'il était prévisible. » Il y a, parfois, une valeur de contraste dans le cotexte de *lá*, c'est-à-dire que les choses arrivent selon ce qui était prévisible, mais qu'il y a eu des

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.2 ISSN : 2663-9815

difficultés. J'ai besoin de la PM pour obtenir ce sens, une caractéristique à laquelle on ne s'attendait pas pour la catégorie des PM.

[30] La première occurrence de l'exemple (15) n'est pas traduite, la deuxième, qui a le même sens en portugais, est considérée comme adverbiale par Montes, Gimeno et Teyssier, ce qui est une traduction inacceptable[10]. Si *lá* suivait le verbe (*estava lá Nossa Senhora da Soledade*), on pourrait encore avoir des doutes, mais avant le verbe il n'y a aucun doute : *lá* n'est pas déictique. Par contre, la traduction italienne maintient la valeur d'une attente qui se réalise, présente une situation à laquelle on s'attendait, face au contexte et aux savoirs partagés.

(15) E esses santos *lá* o consolavam, afirmando-lhe que Deus, o velho Deus de Ourique, não permitiria jamais que um Maia pactuasse com Belzebut e com a Revolução! E, à falta de Deus Padre, *lá* estava Nossa Senhora da Soledade, padroeira da casa e madrinha do menino, para fazer o bom milagre … (p. 10)
Es.M Y aquellos santos varones le consolaban, afirmándole que Diós, el viejo Diós de Ourique, ¡no permitiría que un Maia pactasse con Belcebú y con la Revolución! Y a falta de Diós Padre, allí estaba Nuestar Señora de la Soledad, patrona de la casa y madrina del niño, para hacer el buon milagro. (p. 864)
Es.G Y aquellos santos varones le consolaban, asegurándole que Dios, el viejo Dios de Ourique, jamás permitiría qu'un Maia pactase con Belcebú y la Revolución. Y a falta de Dios Padre, aí estaba Nuestra Señora de la Soledad, patrona de la casa y madrina del chico, dispuesta a hacer le milagro. (p. 30)
Fr.T Et ces saints hommes le consolaient, lui affirmant que Dieu, le vieux Dieu d'Ourique, ne permettrait jamais qu'un Maia pactise avec Belzébuth et avec la Révolution. Et, à défaut de Dieu le Père, Notre-Dame de la Soledade, protectrice de la maison et patronne du petit, était là pour faire le bon miracle. (p. 30)
It.M E questi 'santi' a consolarlo, a convincerlo che Iddio – il vecchio Iddio del miracolo di Ourique – non avrebbe mai permesso che un Maia venisse a patti con Belzebù e con la Rivoluzione! E quand'anche il Padreterno se ne fosse disinteressato, c'era sempre da confidare che Nostra Signora da Soledade, patrona della casa e madrina del ragazzo, facesse il buon miracolo. (pp. 12-13)

[31] Dans l'exemple suivant, il y a omission de la PM sauf en italien, où la solution est assez adéquate, parce qu'elle suggère que l'on s'y attendait, que ce n'était pas la première fois qu'Afonso cédait à la faiblesse de sa femme :

10 Je remercie l'un des évaluateurs de ce texte pour la suggestion suivante : la valeur de *là* dans la traduction française pourrait ne pas être entièrement déictique. Bien que moins conventionnalisés, les adverbes de lieu dans les autres langues romanes peuvent aussi avoir des valeurs modales.

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.2 ISSN : 2663-9815

(16) Mas, à ideia de se separar do seu Pedro, a pobre senhora caíra de joelhos diante d'Afonso, balbuciando e tremendo: e ele, naturalmente, *lá* cedeu perante essas mãos suplicantes, essas Lágrimas que caiam quatro a quatro pela pobre face de cera. (p. 16)
Es.M Pero a la sola idea de separarse de su Pedrito la pobre señora cayó de rodillas ante Alfonso balbuciente y temblando. Y el, naturalmente, cedió al ver aquellas manos suplicantes, aquellas lagrimas que se desbordaban por la cara cerúlea. (p. 850)
Es.G Pero ante la sola idea de separarse de su Pedro, la buena señora se echó a los pies de su marido, balbuciente y temblorosa. Él, claro, cedió ante aquellas manos suplicantes, aquellos lagrimones que rodaban por la pobre cara de cera. (p. 37)
Fr.T Mais à l'idée de se séparer de son Pedro, la pauvre femme était tombée à genoux devant Afonso, balbutiante et tremblante. Et lui, naturellement, avait cédé devant ces mains suppliantes et les larmes qui coulaient à flots sur ce pauvre visage de cire. (p. 37)
It.M Ma all'idea di separarsi dal suo Pedro, la povera signora si era buttata in ginocchio davanti ad Afonso, balbettando e tremando e lui, naturalmente, aveva ancora una volta ceduto davanti a quelle mani supplichevoli a quelle lacrime che solcavano a rivoli le povere gote smunte. (p. 18)

[32] Dans (17), la même valeur est traduite en français comme s'il s'agissait d'un adverbe de lieu et n'est pas du tout traduite ni en espagnol ni en italien. *Lá* suggère un contraste entre un premier temps où Maria de Monforte était la *négrière* et un deuxième où elle était *ma chérie*, fatalement, selon le locuteur un peu cynique, et ce contraste est suggéré par *allora* en italien.

(17) E as senhoras que outrora tinham horror à *negreira*, a D. Maria da Gama que escondia a face por trás do leque, *lá* vieram todas, amáveis e decotadas, com o beijinho pronto, chamando-lhe *querida*, ... (p. 29)
Es.M Y las señoras que en otro tiempo tenían horror a la *Negrera*, la propia Doña Maria de Gama, que escondía la cara detrás del abanico, acudieron todas, amables y escotadas, con el besito pronto, llamaándola *querida*, ... (p. 858)
Es.G Y las señoras que antaño habían puesto el grito en el cielo al ver a la *negrera*, aquella doña Maria da Gama que ocultaba la cara tras el abanico, ninguna se lo perdió, todas amables y escotadas, con un beso pronto, llamándola *querida*, […] (p. 57)
Fr.T Les dames qui autrefois avaient la *négrière* en horreur, et même dona Maria da Gama qui se cachait la figure derrière son éventail, y allèrent toutes. Elles étaient aimables et décolletées, avaient le baiser facile,

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.2 ISSN : 2663-9815

l'appelaient *ma chérie*, ... (p. 44)

It.M E le signore che anticamente inorridivano davante alla *Negriera*, con alla testa Donna Maria da Cunha che nascondeva – allora – la faccia dietro al ventaglio, erano venute tutte, amabili e scollate, col bacetto generoso, chiamandola *carissima*, ... (p. 30)

[33] Dans l'exemple qui suit, le français et l'italien adoptent d'autres solutions conservant la même valeur ('on s'y attendait' ou 'ça allait arriver tôt ou tard'), mais en espagnol il y a omission de la PM :

(18) Depois houve um silêncio, e Afonso da Maia disse: – Então, Vilaça, o Saldanha *lá* foi demitido do Paço? (p. 25)

Es.M Hubo después una pausa, y Alfonso de la maia dijo: – Entonces, Villaça, ¿Saldaña ha demitido en Palacio? (p. 856)

Es.G -Entonces, Vilaça, ¿han echado Saldanha de Palacio? (p. 50)

Fr.T Puis il y eut un silence et Afonso da Maia dit : – Alors, Vilaça, Saldanha a donc été renvoyé du Palais ? (p. 49)

It.M Poi, dopo um silenzio,Afonso da Maia disse: – Ma è dunque vero, caro Vilaça, che Saldanha è stato dimesso dal Re? (p. 27)

[34] Dans le dernier exemple de cette valeur, Gimeno traduit *lá se achava* par *allí estaba*, ce qui n'est pas adéquat, les autres traducteurs ne traduisent pas *lá* et l'italien trouve la solution la plus équivalente à l'original portugais (*come sempre*).

(19) Diante do canapé das senhoras *lá* se achava também o fiel amigo, o dr. Delegado, grave e digno homem. (p. 57)

Es.M Ante el canapé de las senõras se hallaba tanbién su fiel amigo, el señor fiscal, grave y digno varón, ... (p. 877)?

Es.G Y allí estaba también, delante del canapé de las señoras, el fiel amigo, el señor procurador, hombre grave y digno, ... (p. 95)

Fr.T Devant le canapé de ces dames, il y avait aussi l'ami fidèle, M. le Procureur, grave et digne homme, ... (p. 92)

It.M Davanti al divano delle signore si era messo, come sempre, anche l'amico fedele il signor Sottoprefetto, uomo grave e dignitoso, ... (p.59)

4.2 Atténuation d'un acte directif

[35] À mon avis, les occurrences de *lá* après un verbe souvent à l'impératif dans une situation d'informalité, de proximité entre locuteur et allocutaire, sont celles dont la valeur est la mieux expliquée par l'apport de Müller (2024). *Lá* contribuerait à la « illocutionary modification », à manipuler « the degree of directivity » (Müller 2024 : 6), comme Pereira (2009) et Duarte (1989) le suggéraient déjà. *Lá* est donc souvent employé comme stratégie d'atténuation d'un acte directif. Nous avons sept exemples dans les cinq premiers chapitres du roman, qui posent

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.2 ISSN : 2663-9815

tous des problèmes de traduction :

(20) Deixar *lá* o rapaz. Tem curiosidade de saber como é esta máquina por dentro, não há nada mais louvável … (p. 72)
Es.M Dejen al chico. Siente curiosidad por saber cómo es esta pobre máquina por dentro; nada hay más encomiable … (p. 887)
Es.G Dejemos tranquilo al chico. Sólo pretende saber cómo es por dentro esta máquina. Algo en sí mismo de lo más loable … (p. 115)
Fr.T Laissez donc ce garçon. Il est curieux de savoir comment est fait l'intérieur de notre pauvre machine ; rien n'est plus louable … (p. 111).
It.M Lascino fare il ragazzo: è curioso di sapere com'è fatta dentro questa nostra povera macchina. Nulla di più lodevole. (p. 72)

(21) E deixe *lá* o latim … (p. 52)
Es.M y deje ya el latin… (p. 873)
Es.G y deje tranquilo el latín… (p. 87)
Fr.T Et laissez là le latin ! (p. 85)
It.M e la pianti col latino. (p. 53)

Face à l'absence d'une PM correspondante, les traducteurs tentent de trouver d'autres solutions, variées mais parfois inadéquates, comme celle de la traduction française *Et laissez là le latin !* dans (21), où la PM est confondue avec l'adverbe de lieu dont il ne s'agit absolument pas.

[36] Par contre, la solution de Teyssier (*attends un peu*) est la meilleure dans (22) et elle aurait pu servir en italien (cf. Favaro 2025) :

(22) Mas espera *lá!* exclamou ele. Deixa-me respirar. Isso não é o começo do livro! Isso não é o caos ... (p. 95)
Es.M ¡ Pero espera! – exclamó –. Déjame respirar. ¡Eso no es el cominezo del libro! Eso no es el caos … (p.911)
Es.G ¡Un momento! – exclamó Carlos. Déjame respirar un poco. Eso no es el principio del libro. No es el Caos … (p. 167)
Fr.T Mais attends un peu ! s'écria-t-il. Laisse-moi respirer. Ce n'est pas le début du livre ! Ce n'est pas le chaos … (p. 159)
It.M Ma scusa! – esclamò. – Lasciami respirare. Questo è il principio del libro? Ma questo non è il caos. (p. 108)

[37] Parfois, l'omission est complète, surtout pour cette valeur de modification de la force illocutoire d'un acte directif et les traducteurs n'essaient même pas de trouver une solution. La même solution que celle de l'exemple précédent serait pourtant adéquate en français et en italien (*racconta un po'*) :

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.2 ISSN : 2663-9815

(23) E tu que fazes? Conta-me *lá* … Tens isto esplêndido! (p. 87)
Es.M Y tú ¿qué haces? Cuéntame … ¡ Tienes esto espléndido! (p. 903)
Es.G Y tú ¿qué haces? Cuéntame … ¡Todo esto tiene una pinta estupenda! (p. 136)
Fr.T Et toi ? Que fais-tu ? Raconte-moi … Tu as une installation splendide ! (p. 131)
It.M E tu che fai? Racconta. Ti sei sistemato splendidamente. (p. 87)

4.3 Thématisateur

[38] En tant que thématisateur, nous n'avons qu'une seule occurrence, dont les traductions tentent de rendre compte, de façon assez adéquate, mais assez éloignée du portugais :

(24) O marquês gostava de Gambetta: fora o único que durante a guerra mostrara ventas de homem; *lá* que tivesse 'comido' ou que 'quisesse comer', como diziam, – não sabia nem lhe importava. Mas era teso! (p. 101)
Es.M El marqués gustaba de Gambetta: había sido el único que durante la guerra mostró decisiones varoniles; lo que hubiera 'tragado' o lo que quisiera 'tragar' no lo sabía, ni le importaba. ¡Pero era entero! (p. 905)
Es.G Al marqués le gustaba: era el único que durante la guerra había tenido redaños. Si había hecho su agosto o no, de eso él ni sabía nada ni le importaba lo más mínimo. ¡Un hombre de los pies a la cabeza! (p. 156)
Fr.T Le marquis aimait beaucoup Gambetta. C'était le seul qui pendant la guerre se fût conduit en homme. Qu'il en eût profité, comme on dit ou qu'il se préparât à en profiter, il n'en savait rien et ne tenait pas à le savoir. Mais c'était un dur ! (p.127)
It.M Al marchese piaceva: era stato l'unico il quale, durante la guerra del '70, aveva dimostrato buon fiuto; che poi avesse 'mangiato' o 'volesse mangiare' non lo sapeva e non gliene importava niente. Ma era duro! (p. 100)

4.4 Discussion des résultats

[39] Il y a des différences entre les données de *C-Oral-Rom* et celles de *Os Maias* et nous pensons que leur analyse est intéressante. Dans le corpus comme dans le roman, les occurrences les plus nombreuses sont celles de *lá* à droite d'un verbe à l'impératif, le cas étudié par Müller (2024) et par Favaro (2025), où la PM contribue à la valeur d'atténuation de l'acte directif, toujours dans des contextes de proximité entre le locuteur et son destinataire. Mais l'emploi le plus fréquent de *C-Oral-Rom* après celui-là est la valeur de négation (avec 136 occurrences), tandis que cette valeur est très peu représentée dans le roman d'Eça de Queirós. Dans ce roman, tout de suite après l'atténuation, en nombre d'occurrences, nous avons l'emploi qui signale le partage d'un *common ground* (la valeur d'inévitabilité dont

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.2 ISSN : 2663-9815

parlent Lejeune & Mendes 2024), un emploi moins attesté dans le corpus oral. Finalement, pour ce qui est de la valeur de mise en relief, avant un groupe nominal, les occurrences sont les moins abondantes, tant dans le corpus que dans le roman. Ces résultats suggèrent soit des différences entre genres discursifs (une conversation réelle par rapport à un roman, bien que nous ayons étudié des séquences dialogiques), soit des différences d'emploi selon l'époque. Le roman a été publié à la fin du 19e siècle, le corpus est surtout composé de conversations des 20e et 20e siècles. Peut-être la valeur de négation découlant de la valeur sémantique de distanciation de l'adverbe de lieu est-elle plus fréquente de nos jours qu'à l'époque d'Eça de Queirós. Une étude diachronique plus approfondie reste à mener.

5 Considérations finales

[40] L'analyse de *lá* non adverbial est très intéressante. Après des années où nous étions presque les seules à nous intéresser à ces emplois, de très intéressants travaux sur *lá* ont récemment vu le jour. Nous considérons qu'il s'agit d'une PM, mais certaines constructions avec *lá*, telles que *sei lá*, *vá lá*, *lá está*, *vamos lá ver*, *vá lá ver*, etc., sont devenues de vrais MD. *Lá* ne peut pas toujours être omis : *quero lá saber* est très différent (en fait, c'est exactement le contraire) de *quero saber*. Même quand il peut être supprimé, la valeur sans PM et avec PM diffère nettement. Finalement, il y a des valeurs que nous n'avons pas étudiées (p.ex. les valeurs temporelles, l'approximation, le flou : *lá para*). Nous avons relevé, d'abord dans *C-Oral-Rom* et ensuite dans le roman *Os Maias*, plusieurs valeurs de *lá* dans un *continuum* allant des valeurs locatives aux valeurs modales, y compris des valeurs hybrides ou ambiguës entre ces deux pôles. Dans le chef-d'œuvre d'Eça de Queirós, (1) *lá* opère un déplacement/une délocalisation de l'attente dans le sens de la *doxa*, en suggérant que la situation évoquée dans l'énoncé est celle que l'on attendait, vu les circonstances, ou bien (2) la particule atténue un acte directif, ou (3) elle met en relief un aspect de l'énoncé. En plus, (4) nous avons *lá* de négation dont les traductions témoignent qu'il y a dans celle valeur davantage que de la négation métalinguistique.

[41] Des traducteurs renommés n'arrivent pas souvent à trouver une solution dans les langues d'arrivée qui corresponde à ces valeurs pragmatiques subtiles de la langue de départ : ils ignorent la particule, la traduisent comme deixis, ou bien trouvent de bonnes solutions pour rendre la même valeur pragmatique dans les autres langues. Nous ne nous attendions pas à des PM équivalentes à la PM *lá*, dans les traductions, mais nous espérions d'autres moyens de suggérer les mêmes effets produits par *lá* en portugais. Nous avons constaté, d'après les analyses effectuées, que les différentes traductions adoptent des solutions variées, les unes plus adéquates que les autres.

[42] Quand le traducteur comprend que *lá* n'est pas un adverbe de lieu et qu'il essaie de rendre la même valeur non déictique dans la langue d'arrivée, nous considérons la traduction comme adéquate. Quand il y a omission, nous considérons qu'il manque quelque chose à l'énoncé pour être équivalent à celui du portu-

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.2 ISSN : 2663-9815

gais européen. En fait, si le locuteur utilise une PM, c'est qu'elle ajoute quelque chose à son énoncé. Quand la PM est confondue avec l'adverbe de lieu, nous considérons la traduction comme inadéquate. S'il y a des cas où *lá* adverbial est difficile à distinguer de *lá* PM, même pour des locuteurs natifs, pour les traducteurs étrangers, la différence est bien plus difficile à cerner, comme nous l'avons vu, et ils considèrent comme deixis des occurrences qui sont sans doute pragmatiques. Lejeune et Mendes (2024) ont très bien signalé que l'acquisition des valeurs modales de *lá* est très facile chez les enfants portugais, mais que leur apprentissage est très difficile chez des apprenants étrangers. D'un autre côté, nous constatons que certaines solutions des traducteurs permettent de confirmer les valeurs que nous avons attribuées aux différents emplois de *lá* dans les occurrences des corpus consultés, parce qu'elles transmettent, dans la langue d'arrivée, des valeurs proches de celles que nous signalons depuis longtemps. C'est le cas, par exemple, des traductions italiennes qui rendent la valeur de *common ground*, d'inévitabilité, ou des traductions de la valeur de négation, rendue dans presque toutes les occurrences du roman traduites dans les trois langues romanes ici considérées.

[43] Nous défendons donc la validité de la méthodologie employée : l'analyse de différentes traductions, dans le cas du texte littéraire, afin de mieux saisir les valeurs de certains mots du discours (Ducrot et al. 1980) dans la langue de départ. Cette analyse permet aussi de découvrir les possibilités dont différentes langues romanes (dans notre cas, le portugais, le français, l'espagnol et l'italien) disposent pour rendre les mêmes valeurs pragmatiques. Il y a, certainement, d'autres possibilités. Favaro (2025), par exemple, suggère que la PM italienne *un po'* est équivalente à certains emplois de *lá*. C'est une suggestion très intéressante qui nous incite à revenir encore sur *lá*, pour mieux étudier la pragmaticalisation selon un schéma que Müller (2024) a déjà proposé. Une autre idée pour l'avenir est donc de continuer à étudier les modifications subies en diachronie, en tenant compte des différents parcours. Nous pouvons revenir sur *lá* pour mieux expliquer les quatre valeurs que nous avons discernées dans ce texte, mais aussi d'autres, très proches, qui méritent d'être mieux étudiées, par exemple l'approximation.

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.2 ISSN : 2663-9815

Abréviations et références bibliographiques

Araújo 2014. = Dalva P. B. de Araújo 2014. A gramaticalização da partícula *lá*. *XVIII Congresso nacional de linguística e filologia. Universidade Estácio de Sá, 25-29 agosto de 2014. Análise do discurso, linguística textual e pragmática*. Circulo fluminense de estudios filológicos e linguísticos, 339-352. https://www.filologia.org.br/xviii_cnlf/cnlf/01/023.pdf.

Benveniste 1970 = Émile Benveniste 1970. L'appareil formel de l'énonciation. *Langages* 17, 12-18. https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1970_num_5_17_2572.

Briz Gómez & Albelda Marco 2013 = Antonio Briz Gómez, Marta Albelda Marco 2013. Una propuesta teórica y metodológica para el análisis de la atenuación lingüística en español y portugués. La base de un proyecto en común (ES.POR.ATENUACIÓN). *Onomázein* 28, 288-319. https://doi.org/10.7764/onomazein.28.16.

Brown & Levinson 1987 [1978] = Penelope Brown, Stephen C. Levinson 1987 [1978]. *Politeness. Some universals in language usage*. Cambridge University Press.

CdP = Mark Davies (éd.) 2004-2017. *O corpus do português*. https://www.corpusdoportugues.org/.

Coelho 1976 = Jacinto do P. Coelho 1976. *Ao contrário de Penélope*. Bertrand.

C-Oral-Rom = Emanuela Cresti, Massimo Moneglia (éds.) 2005. *C-Oral-Rom. Integrated reference corpora for spoken Romance languages*. Benjamins. Partie portugaise : http://teitok.clul.ul.pt/teitok/crpcoral/.

Cunha & Cintra 1986 = Celso F. da Cunha, Luís F. L. Cintra 1986. *Nova gramática do português contemporâneo*. 3e édition. Costa.

Degand, Cornillie & Pietrandrea 2013 = Liesbeth Degand, Bert Cornillie, Paola Pietrandrea 2013. Modal particles and discourse markers: Two sides of the same coin? Liesbeth Degand, Bert Cornillie, Paola Pietrandrea (éds). *Discourse markers and modal particles. Categorization and description*. Benjamins, 1-18.

Duarte 1989 = Isabel M. Duarte 1989. *Alguns operadores de agulhagem comunicativa (na prosa narrativa de Eça de Queirós e José Cardoso Pires)*. Thèse de Master, Université de Porto. https://repositorio-aberto.up.pt/bitstream/10216/56179/2/tesemestisabelduarte000129063.pdf.

Duarte 2009 = Isabel M. Duarte 2009. La dimension modale de *cá* et *lá* en portugais. *Studii şi cercetări lingvistice* 60.2, 179-195. https://www.lingv.ro/SCL%202%202009.pdf.

Duarte & Marques 2018 = Isabel M. Duarte, M. Aldina Marques 2018. Funções discursivas das construções com a partícula *lá*. João Veloso, Joana Guimarães, Purificação Silvano, Rui Sousa-Silva (éds). *A linguística em diálogo. Volume comemorativo dos 40 anos do Centro de Linguística da Universidade do Porto*. Centro de Linguística Universidade do Porto, 195-211.

Duarte & Ponce de León 2015 = Isabel M. Duarte, Rogelio Ponce de León 2015. Los marcadores *assim mesmo* (*mesmo assim*) / *asimismo* en portugués y en español. Sophie Azzopardi, Sophie Sarrazin (éds.). *Langage et dynamiques du sens. Études de linguistique ibéro-romance*. Peter Lang, 125-141.

Duarte & Ponce de León 2017 = Isabel M. Duarte, Rogelio Ponce de León 2017. Valeurs de *ainda* [encore] en portugais et leurs équivalents en espagnol. *Studia Universitatis Babeş-Bolyai Philologia* 62.4, 63-76. https://doi.org/10.24193/subbphilo.2017.4.05.

Duarte & Ponce de León 2018 = Isabel M. Duarte, Rogelio Ponce de León 2018. *Todavía* / *todavia*: análisis contrastivo de los valores y de contextos de traducción en español y en portugués. Elia Hernández Socas, José J. Batista Rodríguez, Casten Sinner (éds.). *Clases y categorías lingüísticas en contraste. Español y otras lenguas*. Peter Lang, 37-52.

Duarte & Ponce de León 2019 = Isabel M. Duarte, Rogelio Ponce de León 2019. *Pois* e *pues* como partículas discursivas: determinação de usos em português e em espanhol. Ana P. Loureiro,

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.2 ISSN : 2663-9815

Conceição Carapinha, Cornelia Plag (éds.). *Marcadores discursivos e(m) tradução 2*. Imprensa da Universidade de Coimbra, 41-72. https://doi.org/10.14195/978-989-26-1893-7.

Duarte & Ponce de León 2020a = Isabel M. Duarte, Rogelio Ponce de León (éds.) 2020a. *Marcadores discursivos. O português como referência contrastiva*. Peter Lang.

Duarte & Ponce de León 2020b = Isabel M. Duarte, Rogelio Ponce de León 2020b. En torno a los valores de la forma portuguesa *já* y sus correspondencias en español. Óscar Loureda Lamas, Martha Rudka, Giovanni Parodi (éds.). *Marcadores del discurso y lingüística contrastiva en las lenguas românicas*. Iberoamericana, Vervuert, 147-161.

Duarte & Ponce de León 2023 = Isabel M. Duarte, Rogelio Ponce de León (éds.) 2023. Número temático: (Ainda) sobre os marcadores discursivos: Perspetivas contrastivas com o português. *Studia Universitatis Babeș-Bolyai Philologia* 68.4. https://doi.org/10.24193/subbphilo.2023.4.

Ducrot et al. 1980 = Oswald Ducrot, Danièle Bourcier, Sylvie Bruxelles, Anne-Marie Diller, Éric Fouquier, Jean Gouazé, Luc Maury, Thanh Binh Nguyen, Géraldo Nunes, Laurence Ragunet de Saint-Alban, Anna Rémis, and Christine Sirdar-Iskandar 1980. *Les mots du discours*. Éditions de Minuit.

Eça de Queirós 1888 = José M. Eça de Queirós 1888. *Os Maias*. Livraria Lello & Irmão.

Eça de Queirós 1953 = José M. Eça de Queirós 1953. *I Maia*. Traduction de Enrico Mandillo. Gherardo Casini.

Eça de Queirós 1956 = José M. Eça de Queirós 1956. *Une famille portugaise*. Traduction de Paul Teyssier. Club bibliophile de France.

Eça de Queirós 1983 = José M. Eça de Queirós 1983. *Los Maia*. Traduction de Augusto Riera. Préface et révisions de José A. Montes. Cupsa Editorial.

Eça de Queirós 1996 [1971] = José M. Eça de Queirós 1996 [1971]. *Les Maia. Roman*. Traduction de Paul Teyssier. Nouvelle édition. Chandeigne.

Eça de Queirós 2000 = José M. Eça de Queirós 2000. *Los Maia. Episodios de vida romántica*. Traduction, préface et notes de Jorge Gimeno. Pre-Textos.

Es.G = Traduction espagnole de Jorge Gimeno.

Es.M = Traduction espagnole d'Augusto Riera et José A. Montes.

Favaro 2023 = Marco Favaro 2023. *Modal particles in Italian. Adverbs of illocutionary modification and sociolinguistic variation*. Language Science Press. https://langsci-press.org/catalog/book/382.

Favaro 2025 = Marco Favaro 2025. The interplay between illocutionary force and information management: On the discourse-pragmatic functions of Italian *un po'* 'a bit' and European Portuguese *lá* 'there'. *Journal of Portuguese Linguistics* 24.1. https://doi.org/10.16995/jpl.15408

Fedriani & Sansò 2017 = Chiara Fedriani, Andrea Sansò 2017. What do we know and where do we go from here? Chiara Fedriani, Andrea Sansò (éds.). *Pragmatic markers, discourse markers and modal particles. New perspectives*. Benjamins, 1-33.

Franco 1988 = António C. Franco 1988. Partículas modais da língua portuguesa. Relances contrastivos com as partículas alemãs. *Línguas e Literatura. Revista da Faculdade de Letras do Porto* 5.1, 137-156. https://ojs.letras.up.pt/index.php/rll/article/view/8439.

Franco 1991 = António C. Franco 1991. *Descrição linguística das partículas modais no português e no alemão*. Coimbra Editora.

Fr.T = Traduction française de Paul Teyssier.

Fuentes Rodríguez 2020 = Catalina Fuentes Rodríguez 2020. *El discurso en su contexto de realización. Lingüística pragmática, argumentación y cortesía*. Universidad de Sevilla.

Ghezzi 2024 = Chiara Ghezzi 2024. *Adunque* and *dunque* in Old Italian between free and patterned variation : The role of English translation in pragmatic analysis. Cecilia M. Popescu, Oana A. Duță (éds.). *Discourse markers in Romance languages. Crosslinguistic approaches in*

Romance and beyond. Peter Lang, 37-58.
Grice 1975 = H. Paul Grice 1975. Logic and conversation. Peter Cole, Jerry L. Morgan (éds.). *Syntax and semantics. Vol. 3. Speech acts*. Academic Press, 41-58.
Guerra da Cal 1981 = Ernesto Guerra da Cal 1981. *Língua e estilo de Eça de Queiroz. Elementos básicos*. Livraria Almedina.
Hansen 1998 = Maj-Britt M. Hansen 1998. *The function of discourse particles. A study with special reference to spoken standard French*. Benjamins.
Haspelmath 2007 = Martin Haspelmath 2007. Preestablished categories don't exist: Consequences for language description and typology. *Linguistic Typology* 11.1, 119-132.
It.M = Traduction italienne d'Enrico Mandillo.
Kerbrat-Orecchioni 1980 = Catherine Kerbrat-Orecchioni 1980. *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*. Armand Colin.
Kerbrat-Orecchioni 1990 = Catherine Kerbrat-Orecchioni 1990. *Les interactions verbales. Vol. 1. Approche interactionnelle et structure des conversations*. Armand Colin.
Kerbrat-Orecchioni 1998 = Catherine Kerbrat-Orecchioni 1998. *L'implicite*. 2e édition. Armand Colin.
Leech 1983 = Geoffrey N. Leech 1983. *Principles of pragmatics*. Longman.
Lejeune & Mendes 2024 = Pierre Lejeune, Amália Mendes 2024. A study on the French functional equivalents of some modal and metadiscursive uses of the European Portuguese marker *lá*. Cecilia M. Popescu, Oana A. Duţă (éds.). *Discourse markers in Romance languages. Cross-linguistic approaches in Romance and beyond*. Peter Lang, 61-81.
Losada Soler 2000 = Elena Losada Soler 2000. Eça de Queirós em Espanha. *Revista Camões* 9/10, 220-227.
Macário Lopes 2020 = Ana C. Macário Lopes 2020. Repensar os marcadores discursivos: um estudo de caso. Isabel M. Duarte, Rogelio Ponce de León (éds.). *Marcadores discursivos. O português como referência contrastiva*. Peter Lang, 121-135.
Marques & Duarte 2015 = M. Aldina Marques, Isabel M. Duarte 2015. *Cá* e *lá*: Atenuação, reforço e outros valores modais em PE. *Acta semiótica et lingvistica* 20.2, 115-128. https://periodicos.ufpb.br/index.php/actas/article/view/28020.
Marques & Duarte 2017 = M. Aldina Marques, Isabel M. Duarte 2017. *Lá*, atenuador em interações informais do Português Europeu. *Studia Universitatis Babeş-Bolyai Philologia*. LXII 4, 17-34.
Marques & Duarte 2019 = M. Aldina Marques, Isabel M. Duarte 2019. *Lá* em sequências narrativas orais. M. Aldina Marques, Xosé M. Sánchez Rei (éds.). *Estudos atuais de linguística galego-portuguesa*. Laiovento, 211-238.
Martelotta & Rêgo 1996 = Mário E. Martelotta, Lana Rêgo 1996. Gramaticalização de *lá*. Mário E. Martelotta, Sebastião J. Votre, Maria M. Cezario (éds.). *Gramaticalização no português do Brasil. Uma abordagem funcional*. Tempo Brasileiro, 237-250.
Martins 2010 = Ana M. Martins 2010. Negação metalinguística (*lá*, *cá* e *agora*). Ana M. Brito, Fátima Silva, João Veloso, Alexandra Fiéis (éds.). *XXV Encontro nacional da Associação portuguesa de linguística. Textos seleccionados*. Associação portuguesa de linguística, 567-587.
Mateus et al. 2003 = Maria H. M. Mateus, Ana M. Brito, Inés Duarte, Isabel Hub Faria, Sónia Frota, Gabriela Matos, Fátima Oliveira, Marina Vigário, Alina Villalva 2003. *Gramática da língua portuguesa*. 5e édition. Caminho.
MD = Marqueur discursif.
Meisnitzer 2012 = Benjamin Meisnitzer 2012. Modality in the Romance languages: Modal verbs and modal particles. Werner Abraham, Elisabeth Leiss (éds.). *Modality and theory of mind elements across languages*. De Gruyter Mouton, 335-360.
Meisnitzer & Müller 2024 = Benjamin Meisnitzer, Lukas Müller 2024. Partículas modais e partí-

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.2 ISSN : 2663-9815

culas modalizadoras no português europeu numa perspetiva sincrónica e diacrónica. María de F. Gil, Rute Soares, Rogério Madeira (éds.). *Olhares cruzados: espaço de língua portuguesa – espaço de língua alemã*. CITCEM, 223-238. https://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/20229.pdf.

Müller 2024 = Lukas Müller 2024. European Portuguese *lá*: Use-conditional meaning and pragmaticalization. *Languages* 9.6.189, 1-21. https://doi.org/10.3390/languages9060189.

Oliveira 2018 = Mariângela R. de Oliveira 2018. O afixoide *lá* em construções do português – perspectivização espacial e (inter)subjetificação. *Revista Linguística* 14.1, 109-129. https://doi.org/10.31513/linguistica.2018.v14n1a14911.

Paillard 2017 = Denis Paillard 2017. Scène énonciative et types de marqueurs discursifs. *Langages* 207.3, 17-32. http://www.revues.armand-colin.com/system/files/numeros_de_revues_pdf/lg_207-17.pdf.

Pereira 2009 = Mário C. de J. Pereira 2009. *Aspectos semânticos e pragmáticos de* aqui, aí, ali, cá *e* lá *em português europeu*. Thèse de Master, Université de Porto. https://repositorio-aberto.up.pt/bitstream/10216/20321/2/mestmariopereiraaspectos000085068.pdf.

Perfil sociolinguístico da fala bracarense = Pilar Barbosa, Isabel Ermida (éds.) 2009-2014. *Perfil sociolinguístico da fala bracarense*. https://sites.google.com/site/projectofalabracarense.

PM = Particule modale.

Ponce de León & Duarte 2013 = Rogelio Ponce de León, Isabel M. Duarte 2013. *Aliás* / *alias*: diferencias de empleo en portugués y en español. Nicole Delbecque, Marie-France Delport, Daniel M. Maturana (éds.). *Du signifiant minimal aux textes. Études de linguistique ibéro-romane*. Éditions Lambert-Lucas, 137-152. https://www.lambert-lucas.com/livre/du-signifiant-minimal-aux-textes-libero-11/.

Ponce de León & Duarte 2020 = Rogelio Ponce de León, Isabel M. Duarte 2020. Marcadores discursivos com *ora* e as suas correspondências em espanhol. Isabel M. Duarte, Rogelio Ponce de León (éds.). *Marcadores discursivos. O português como referência contrastiva*. Peter Lang, 257-291.

Ponce de León & Duarte 2021 = Rogelio Ponce de León, Isabel M. Duarte 2021. Os operadores discursivos *ahora bien* / *ahora (que)* e as suas correspondências em traduções literárias para português. *Linguística. Revista de estudos linguísticos da Universidade do Porto*. Numéro spécial, 535-553. https://ojs.letras.up.pt/index.php/EL/article/view/11076.

Ponce de León & Duarte 2023 = Rogelio Ponce de León, Isabel M. Duarte 2023. El operador discursivo *eso sí* en español y sus correspondencias en português. *Studia Universitatis Babeş-Bolyai Philologia* 68.4, 165-180. https://doi.org/10.24193/subbphilo.2023.4.08.

Rabatel 2012 = Alain Rabatel 2012. Positions, positionnements et postures de l'énonciateur. *Travaux neuchâtelois de linguistique* 56, 23-42. https://doi.org/10.26034/tranel.2012.2824.

Raposo et al. 2013 = Eduardo P. Raposo, Maria F. B. do Nascimento, Maria A : Mota, Luísa Segura, Amália Mendes 2013 (éds.). *Gramática do português*. Fundação Calouste Gulbenkian.

Saïd Ali 1930 = Manuel Saïd Ali 1930. *Meios de expressão e alterações semânticas*. Alves.

Saïd Ali 1951 = Manuel Said Ali 1951. *Meios de expressão e alterações semânticas*. 2e édition. Edição da Organização Simões.

SN = Syntagme nominal.

Searle 1969 = John R. Searle 1969. *Speech acts.An essay in the philosophy of language*. Cambridge University Press.

Teixeira 2005 = José Teixeira 2005. De *cá* para *lá* e de *aqui* para *aí*: rede de valores semânticos dos marcadores espaciais *cá/lá/(acolá)* e *aqui/aí/ali*. Graça M. Rio-Torto, Olívia M. Figueiredo, Fátima Silva (éds.). *Estudos em homenagem ao Professor Doutor Mário Vilela. Vol. 1*. Faculdade de Letras da Universidade do Porto, 449-460.

van Dijk 2001 = Teun A. van Dijk 2001. Critical discourse analysis. Deborah Schiffrin, Deborah

Tannen, Heidi E. Hamilton (éds.). *The handbook of discourse analysis*. Blackwell, 352-371.
van Dijk 2014 = Teun A. van Dijk 2014. *Discourse and knowledge. A sociocognitive approach*. Cambridge University Press.
Waltereit 2001 = Richard Waltereit 2001. Modal particles and their functional equivalents: A speech-act-theoretic approach. *Journal of Pragmatics* 33.9, 1391-1417.
Weydt 1969 = Harald Weydt 1969. *Abtönungspartikel. Die deutschen Modalwörter und ihre französischen Entsprechungen*. Gehlen.
Zufferey 2024 = Sandrine Zufferey 2024. Discourse markers in a contrastive perspective. Maj-Britt M. Hansen, Jacqueline Visconti (éds.). *Manual of discourse markers in Romance*. De Gruyter, 227-255.

DOI : https://doi.org/10.25364/19.2026.17.2 ISSN : 2663-9815